

Primo-infección

Le stade qui suit l'infection par le VIH est connu sous le nom de primo-infection ou phase aiguë de l'infection à VIH. Quand le VIH entre dans l'organisme pour la première fois, le système immunitaire n'est pas prêt à y faire face et le VIH se multiplie en très grand nombre. Ce stade se traduit généralement par des niveaux de charge virale extrêmement élevés, souvent plus élevés qu'à n'importe quel autre stade de l'infection à VIH.

Dans le reste de l'organisme, par exemple les nœuds lymphatiques et parfois le liquide séminal ou les sécrétions vaginales, les niveaux de charge virale du VIH peuvent également être très élevés. Ce qui pourrait bien signifier que le risque de transmission du VIH à d'autres personnes est supérieur pendant la primo-infection.

Pendant la primo-infection, l'organisme peut mettre plusieurs semaines avant de produire des anticorps efficaces contre le VIH et des cellules immunitaires capables de reconnaître et de détruire les cellules infectées par le virus.

C'est pendant le stade de séroconversion que les anticorps contre le VIH vont être produits. Lorsque les réponses immunitaires contre le VIH se développent, la charge virale diminue de façon considérable et atteint les niveaux du " point de départ ", qui varient en fonction des personnes infectées. Le système immunitaire n'est toutefois pas capable de détruire le virus du VIH de façon définitive ni d'empêcher que des maladies n'apparaissent.

Les symptômes de la primo-infection

Lorsque le VIH se multiplie en très grand nombre, un certain nombre de symptômes similaires à ceux de la grippe ou d'autres maladies virales courantes peuvent apparaître. On les désigne parfois sous le nom de maladies de séroconversion ou syndrome aigu rétroviral, qui peuvent durer de une à deux semaines.

Les symptômes peuvent se manifester sous la forme de fièvre, gonflement des ganglions, maux de gorge, exanthème, infection de la cavité buccale, pharyngite et douleurs articulaires et musculaires. 50 % au moins des personnes récemment infectées déclarent souffrir de ces symptômes et ce chiffre pourrait bien être supérieur si la majorité des personnes rapprochaient l'apparition de tels symptômes à l'infection à VIH.

Plusieurs études suggèrent que l'intensité et la durée des symptômes qui se manifestent chez un patient pendant la primo-infection pourraient bien être en rapport avec la rapidité à laquelle apparaîtra le sida.

Traitement pendant la primo-infection

Certains médecins s'accordent à affirmer que les personnes dont la séropositivité est détectée pendant le stade de primo-infection doivent être immédiatement traitées à l'aide d'un traitement antiviral agressif. D'après eux, les médicaments peuvent aider à contrôler les taux de reproduction élevés du VIH et limiter son développement dans l'organisme. Plusieurs études ont démontré que dans la plupart des cas la prise d'une trithérapie pendant la primo-infection peut faire descendre la charge virale à des niveaux indécétables par les tests de charge virale actuellement disponibles.

Autrefois les chercheurs les plus optimistes pensaient que la prise d'un traitement antiviral pendant plusieurs années pourrait permettre de supprimer le VIH dans l'ensemble de l'organisme. Aujourd'hui, après de nombreuses études et au vu des découvertes scientifiques récentes, on a définitivement mis cette hypothèse de côté. Les traitements actuels permettent de maintenir la charge virale à des niveaux indécétables (le virus n'est pas décelable dans le sang) et d'augmenter la durée de vie des séropositifs leur permettant en outre d'améliorer leur qualité de vie.

On n'est pas aujourd'hui en mesure de démontrer que la prise d'un traitement dès la primo-infection est à long terme plus efficace qu'à un stade beaucoup plus avancé. En outre, personne ne peut prouver que le traitement au stade de primo-infection est réellement efficace s'il est plus tard interrompu.

Certains médecins s'inquiètent en outre que la suppression du VIH par la prise de médicaments pendant la primo-infection ne le rende même plus agressif étant donné que l'organisme produit de fortes réponses immunitaires contre le VIH. Au nombre des autres inconvénients, on compte le risque de développer des souches de VIH résistantes aux médicaments, sans oublier les effets indésirables et le poids que suppose la prise de médicaments pendant toute la durée de l'infection à VIH.

L'efficacité du traitement pourrait bien être supérieure pour les individus chez qui les symptômes sont sévères et prolongés pendant la primo-infection étant donné que le risque de progresser vers la maladie est plus élevé.